

4. SAINTE-ENGRÂCE (SOULE)

Manex Goyhenetche

Le terrier de 1675 recense deux listes séparées des anciennes et des nouvelles maisons. Leur repérage sur le terrain permet de voir dans quel sens s'est opérée l'occupation du sol.

Pour comprendre les facteurs qui ont pu intervenir dans l'organisation de l'espace rural, il suffit de remonter à partir de Licq l'étroite vallée en direction de Sainte-Engrâce. Ici aussi la géographie commande l'histoire, dans une certaine mesure. La route doit franchir une gorge profonde, bordée de pentes très abruptes. Quelques toponymes révèlent les caractéristiques de ce relief: "*Errecabeltza*", "*Baxaco borda*" (baxa = endroit sauvage, précipice). On atteint ensuite les étages supérieurs du site même de Sainte-Engrâce: Caserna (toponyme moderne lié à la présence d'un poste de douanes), Calla, Senta. Il s'agit d'une succession de terrasses alluviales, de petits plateaux, et d'épaulements. C'est là que sont implantées les anciennes maisons, de part et d'autre de la rivière.

Les nouvelles maisons sont situées plus haut, sur les pentes boisées qui, à l'ouest des gorges de Kakoueta, montent vers les crêtes de Sarimendi et Otchogorria. L'emplacement de chacune de ces maisons nouvelles forme une espèce de clairière au milieu de la forêt. On voit bien que la nouvelle maison s'est implantée dans la forêt et qu'au préalable, il a fallu déboiser et essarter. Quelques toponymes sont en relation avec les modes d'installation: *Oihanartia* (au milieu de la forêt), *Bagola* (la cabane en hêtre), *Baranthola* (la cabane du taillis), *Bordaberria* (la borde neuve), *Jaureguiberri* (appelé aussi *Sallenave* dans le document). Dans ce dernier cas, s'agit-il d'une maison issue d'une maison-souche noble? Il est difficile de se prononcer car en Soule *Jaureguiberri* ne désigne pas né-